

**PSYCHOTHERAPIE de GROUPE
et TOURNEBOULE !...**

Ça y est le grand enfumage est lancé. Le grand illusionniste des mots a fait son show et les commentateurs politiques de flagorner sur sa belle maîtrise, sa faconde et son sourire enjôleur... Mesdames et messieurs, sous vos applaudissements comme disait en son temps le Jacques. S'il était encore parmi nous avec ses complices Desproges, Prévost nul doute qu'il eut raillé ces logorrhée inutiles, vents de verbiages ne servant qu'à deux choses : exutoire verbal pour le peuple et traquenard organisé par le roi de l'embrouille.

En effet sous prétexte de donner la parole au peuple, on encadre celle-ci au moyen de 34 questions pour la plupart orientées. L'état doit-il continuer à creuser les déficits ? Qui répondra oui ? Dans le cas bien *bien improbable* où vous répondriez non on vous demande de dire quels sont les domaines de la fonction publique où il ne faut pas faire d'économies. La manière est habile puisque sans le savoir vous venez de donner quitus pour diminuer le nombre de fonctionnaires dans les domaines que vous n'avez pas priorisé. Autrement dit le Macron peut sans vergogne supprimer 120 000 postes avec votre bénédiction qu'il aura loisir de vous balancer à la figure : « puisque c'est vous qui lui avez passé

commande ».

Rappelons que le Macron ne s'est engagé qu'à proposer une solution éventuelle aux 34 questions qu'il a lui-même posées en fonction des réponses qu'il vous a soufflées.

À grands renforts de moulinets hypocrites, les barons de la LREM proclament que le débat est ouvert à toutes propositions. Parler, parler, nous n'en tiendrons pas compte mais qu'est-ce que cela vous fera du bien !... Allez soyons bon Prince, on vous accordera bien un sujet en dehors du *programme en 34 points*... euh pardon, questions dont nous avons déjà les réponses. Par exemple aménager le 80 km/h, ce qui aurait dû être fait au départ mais que mon imbécile droit dans ses bottes a refusé catégoriquement à l'époque. Certes cela n'a rien à voir avec le sujet du pouvoir d'achat, du mal vivre mais cela contentera ce peuple de veau, ces gaulois réfractaires et montrera « en même temps » mon sens de l'ouverture au dialogue.

Courrez, courrez, braves gens, vot' bon maître vous a trouvé un hochet pour vous faire oublier vot' misère. Abreuvez vous de mots, gazouillez vos syllabes avant les lendemains qui déchantent.

Et le monde,

le monde tourne, il tourne pas très bien.

C'est les peuples qui comme ici ne savent plus vers qui confier leur destin. Ils cherchent l'homme providence, le père qui prétendra les protéger d'un futur incertain, de leur voisin, des tempêtes qui s'annoncent. États unis, Brésil, Chine, Inde, Afrique, Europe, Brexit, Mur, Religion, Guerre, tant de bouleversements, de sources de conflits, d'innombrables peurs et sans oublier l'inévitable changement climatique. Mais tout cela ne se résume qu'à un seul mot : l'homme. L'homme qui pille sa maison, qui

détruit son habitat, qui jette à la mer des milliers de tonnes d'armes de 14-18, de plastiques, de rejets chimiques, nucléaires, sans se préoccuper du lendemain. L'homme qui qualifie le nucléaire d'énergie propre et enfouit les déchets contaminants pour des milliers d'années. L'homme qui parle d'écologie en parcourant le monde en jet privé. L'homme qui consomme, qui surconsomme sans observer qu'en cent ans l'influence d'un homme sur la planète a été multiplié par cent et que sur cette période sa population a été multiplié par 5. La question n'est pas où va le monde ? Quels seront les changements climatiques ? Mais, où va l'homme ? Le monde tourne, tourne la boule mais jusqu'à quand ?